

A photograph showing the lower legs and feet of a person wearing olive green cargo pants and black combat boots. They are standing on a dark, reflective surface, possibly a wet floor or a polished metal surface. A bright, narrow beam of light illuminates the ground, creating a sharp reflection and highlighting the texture of the boots and the surface. The background is dark and indistinct.

NO MAN'S LAND !

CHRONIQUES D'UNE FRONTIÈRE

COLLECTIF ÌNUÉE
CRÉATION 2024

« UN DÉSERT, C'EST BIEN FAIT
POUR SE RENCONTRER »
JEAN CAYROL



NO MAN'S LAND!

CHRONIQUES D'UNE FRONTIÈRE

THÉÂTRE GESTUEL - 1H10
A PARTIR DE 12 ANS

Dimensions scénique minimum :
Ouverture : 7m
Profondeur : 6m
Hauteur sous perches minimum : 5m
Position du public frontale

RÉSUMÉ

Deux soldats à un poste frontière, entourés par le désert
Deux soldats – un peu de guingois – de deux états voisins et ennemis
Ennemis depuis toujours. On ne sait pas pourquoi. Peut-être parce que.
Deux soldats qui gardent la ligne de front avec panache, ou tout du moins ils essaient.
Deux soldats, *des guerriers, des fous furieux, des romantiques, des âmes DOUCES* qui parfois ont envie d'autre chose.
Danser le foxtrot, boire un spritz, percer le ciel à la baïonnette
Deux histoires face à face dans un no man's land.

ÉQUIPE

Mise en scène Guenièvre Busto / **Jeu** Guenièvre Busto et Julie Dupuy
Création costumes Clara Jude
Création musicale Louen Poppé et Guillaume Novella
Création lumière Mathilda Boutteau / **Régie Lumière** Lauriane Tompos
Scénographie Clara Lemercier

PARTENAIRES

Espace Artaud (Mairie du 4^{ème} Lyon), **MJC Jean Macé** Lyon
Espace 1500 Ambérieu en Bugey, **Odyssée/Autre Rive**, Eybens,
Le Totem de Chambéry



L'AUTRE ET MOI

Le spectacle part de cette situation : deux soldats de camps ennemis qui gardent une frontière au milieu de nulle part , face à face à longueur de journée.

Nous avons tous, gravés mille fois en nous, ces images d'hommes surarmés, disparaissant sous leurs uniformes de camouflage, casques, gilets par bal, munitions, fusils d'assaut, grenades, couteaux.

Plus douloureusement encore depuis l'éclatement de la guerre en Ukraine et du conflit israélo-palestinien.

Il y a quelque chose qui se passe forcément en nous face à ces silhouettes. On peut les trouver menaçantes, agressives, rassurantes, désespérantes, grotesques, absurdes.

Tous ces sentiments contradictoires, ces avis qui peuvent diverger.

Une des définitions de la frontière est « une construction territoriale qui met de la distance dans la proximité ».

C'est là que nous avons envie d'aller : vers la frontière et son ambiguïté, cette notion essentielle à la constitution de l'humain comme être situé qui se situe.

Poser deux êtres humains au milieu de rien, avec seulement une ligne qui les sépare, qu'est-ce qui se passe? En eux, et entre eux?

Nous **posons le doigt, avec délicatesse et un brin d'humour, sur cette ligne** : frontière réelle, frontière symbolique, frontière imaginaire, frontière comme point de rencontre ou de confrontation avec l'autre, frontière comme ligne constitutive d'une identité, frontière intime entre ce qui fait de moi un Homme et ce qui fait de moi un fou.

Nous avons situé l'action dans un désert, dans un temps et un espace en suspension, jouant le contraste entre un monde conçu à partir de géométrie et de lignes et un espace fait de fluidité, de passages et des formes indéfinies. Un lieu d'équilibre délicat entre la vie et la mort.

Un titre s'est imposé : No Man's Land.

La terre d'aucun homme, la terre sans hommes. Être dans le vide.

Nous aimerions créer un espace où le sens vacille, où ces deux soldats ennemis, ces deux êtres humains peuvent peut-être se rencontrer.

Que se passe-t-il, lorsqu'il n'y a rien autour de soi, sauf un autre être ? Mais de l'autre côté. Que se passe-t-il lorsque je suis entourée par le désert, dans un paysage mouvant qui peut me porter à la folie ? Quelles sont mes tentations, mes souvenirs, mes mirages ? Que signifie pour moi franchir ou ne pas franchir la limite ?





UN SPECTACLE À LA FRONTIÈRE DES GENRES

UN THÉÂTRE GESTUEL

Parce que le spectacle se passe au milieu du désert, entre des personnes qui ne parlent pas la même langue, parce que nous voulons aussi parler de deux solitudes, nous avons décidé d'enlever les mots.

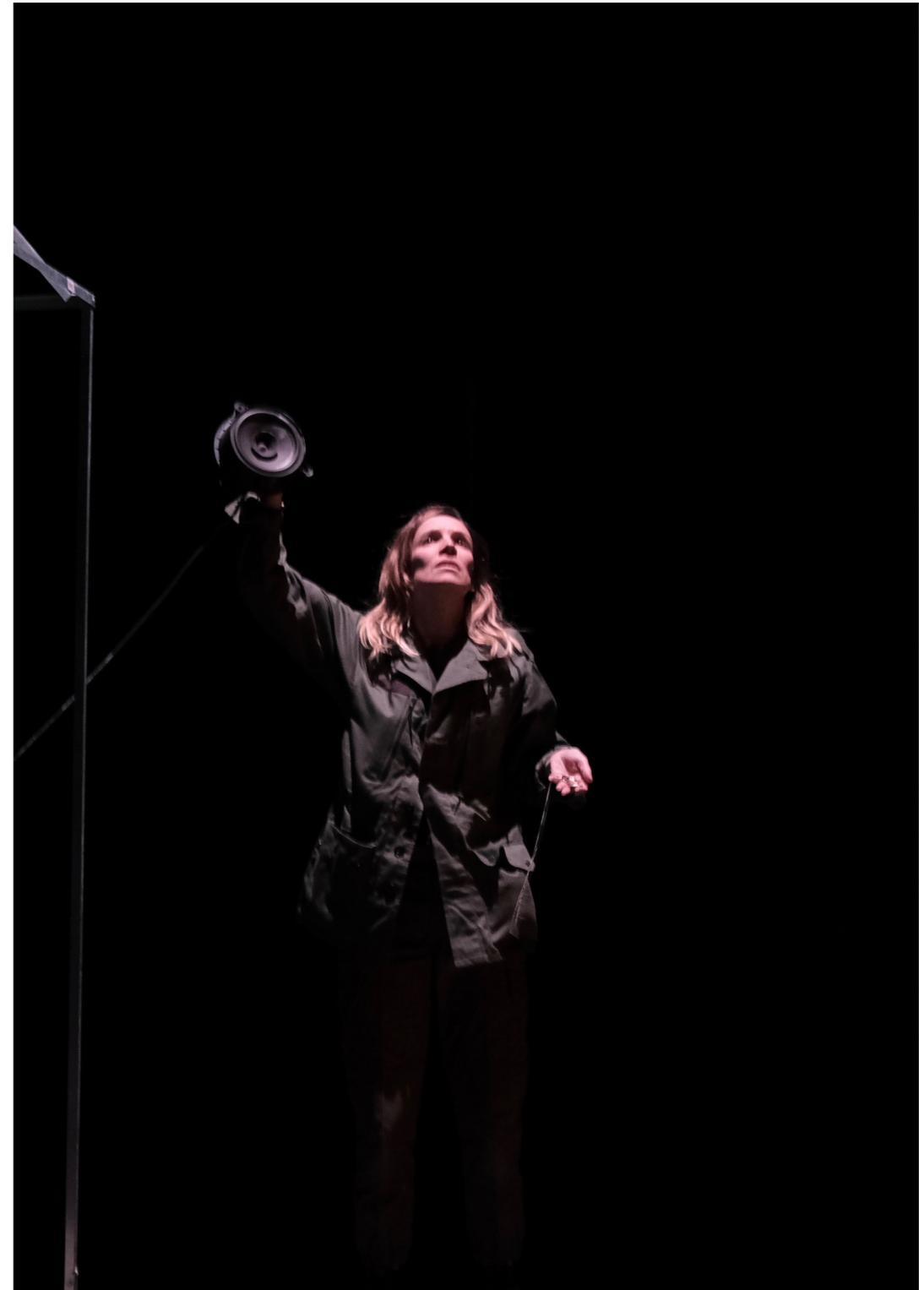
Sur un plateau presque nu, où la frontière est figurée par un faisceau lumineux, deux personnes se font face.

Parfois exposant leur capacité militaire, jouant à la roulette russe, parfois lisant et relisant les lettres de leurs amours lointains, souvent perdus entre leur rôle de soldat et leurs désirs de bouffonnerie, toujours à la limite entre rire et violence, ces deux personnages explorent leur humanité alors qu'il n'y a plus rien autour d'elles.

Les deux personnages cherchent à trouver des moyens de confrontation, de rapprochement, de communication ou d'évitement, au-delà du langage pour poser la question de l'altérité et interroger la figure de l'ennemi.

De quelle manière communiquer autrement que par la parole ? Quel est le pouvoir du langage non verbal ?

Le théâtre physique permet également au spectacle de rencontrer un **public large**, ne parlant pas ou peu français. Il s'agit en effet de pouvoir **jouer devant un public de langue française ou étrangère.**



ENTRE RÉEL ET IMAGINAIRE : THÉÂTRE - CINÉMA - BANDE DESSINÉE

Toutes les images mentales que nous avons de la guerre, toute cette réalité transformée en fiction dans des films, des romans, des bandes dessinées ressurgit dans le spectacle dans des **scènes-tableaux** que le spectateur a déjà en lui.

Les situations, la scénographie et les recherches sur la lumière et l'environnement sonore permettent de créer des tableaux vivants. Plateau nu, lumière de l'aube ou du crépuscule, faisceau lumineux pour matérialiser la frontière, bruit de vent, de chuchotements, guérites en acier fin, talc sur le sol.

La scénographie est simple mais **très picturale, parfois cinématographique**, permettant d'emmener le spectateur dans ce no man's land fantasmé.

Les costumes sont à la frontière entre réalisme et bande-dessinée - et décalent aussi l'impression de réalité.

Et la nuit, les lumières nous amèneront vers un univers plus poreux et étrange.

Dans les glissements de formes et les bourrasques de sables, apparaîtront parfois des mirages, des rêves, des danseuses de revue ou des soldats sanguinaires.

Le spectacle, très visuel, espère être un **espace de projection libre**, un endroit non défini, entre le réel et le fantasme, une caisse de résonance qui laisse le spectateur parcourir ces corps, ces décors, ces situations mille fois vues en lui laissant toute la place de projection nécessaire, de ce qu'il peut ressentir ou imaginer de la guerre, de la peur ou d'une possible rencontre avec l'autre.









CONTACT

ĪNUEE

28 rue Alfred de Musset
69100 Villeurbanne
association.inuee@gmail.com
www.inuee.fr
SIRET : 844 335 513 000 25
Licence n°2 - 1122116 / Licence n°3 - 1122117

Contact artistique
Guenièvre Busto - 06 07 31 09 19
guenievre_busto@yahoo.fr

Contact diffusion ĩnuée
Julie DUPUY 07 82 30 41 46
association.inuee@gmail.com